

# Rohmer/Lagtiy-Chaoudar, un duo béni

**Champion de France cadet il y a un an, Gaston Rohmer (SR Obernai), toujours impressionnant, a décroché l'argent chez les juniors, ce dimanche à Carhaix (Finistère). Anas Lagtiy-Chaoudar (S2A/ASPTT Strasbourg) prend une remarquable 3<sup>e</sup> place, qui a échappé à sa coéquipière Jade Buridon... à 100m près !**

On se serait cru aux championnats du Bas-Rhin, à Sarre-Union, à ceux de la CEA à Brumath, du Grand Est à Bischwiller, ou encore à la demi-finale de Besançon. Mais non, on était bien aux championnats de France, à Carhaix, au cœur du Finistère, devant 30000 spectateurs !

Et oui, là aussi, après plusieurs minutes de course, Gaston Rohmer et Anas Lagtiy-Chaoudar ont mené la danse ! Cela n'a duré qu'un temps, mais tout de même. Et puis surtout, comme lors des échecs précédentes, les deux pépites alsaciennes se sont au bout du compte côtoyées sur le podium.

**« Deuxième avec des adversaires aussi forts, et en première année, c'est déjà énorme »**

Naturalisé le 31 décembre, le natif espagnol Imad El Goumeri Jebbouri (Pierrefitte) a cependant confirmé son rang de favori sur un parcours incroyablement exigeant, mais tellement magnifique, ayant permis aux si nombreux passionnés de la discipline en Bretagne, de profiter du spectacle.

Le Francilien s'était imposé voici un an aux Mureaux, sans encore avoir droit au titre, puis lors du cross de sélection pour les championnats d'Europe, à Créteil en novembre, sans pouvoir être sélectionné à Turin mi-décembre, à quelques jours près.

La première couronne nationale d'Imad El Goumeri Jebbouri n'est donc que justice. Que Gaston Rohmer le talonne de six secondes à peine donne un éclat particulier à sa médaille d'argent. Que l'Obernois comptebien transformer en ordans un an.



**Gaston Rohmer (dossard 548) et Anas Lagtiy-Chaoudar (141), futurs 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, ont même mené la danse, avant l'inévitable accélération du favori, Imad El Goumeri Jebbouri (562).** Photo Quentin FELDEN

Lui seul a su répondre à l'attaque du futur champion, avant de devoir céder du terrain, puis de revenir dangereusement sur la fin. Vu le pedigree du vainqueur, un exploit pour le junior première année, lequel en a conscience.

« Deuxième avec des adversaires aussi forts, et en première année, c'est déjà énorme. Jusqu'au 6<sup>e</sup> au moins, ce sont de sacrés clients. Dans le contenu et vu le niveau, c'est aussi satisfaisant que pour le titre en cadets »

L'élève de William Rudloff a tout de même tenté de chercher la gagne. « Quand il est parti, c'était encore long et je pensais que ce serait compliqué. J'ai tout de même maintenu l'écart puis essayé de grappiller petit à petit. » Mais il fallait aussi sécuriser la 2<sup>e</sup> place, plutôt de risquer de tout perdre.

## Les successeurs du duo Mischler/El Bouajaji

Victime de remontées acides, le Marocain-Espagnol Anas Lagtiy-Chaoudar a cédé du terrain à mi-course (7<sup>e</sup>). « J'en avais plein la gorge, j'avais envie de vomir, j'ai failli arrêter. Mais j'avais les jambes et je

voisais que devant, ça craquait. Je savais que j'étais capable de chercher le podium. »

Le Strasbourgeois est effectivement revenu à la 3<sup>e</sup> place, pour ne plus être menacé. Pas même par le spécialiste de la montagne (11<sup>e</sup> des mondiaux en novembre), Pierre Boudy (Vincuil), 3<sup>e</sup> du championnat. « Je n'étais pas dans le dur du tout, j'ai la médaille (même si n'apparaît pas au palmarès, NDLR). Je suis fier pour le travail effectué avec Jean-Marc. Pour cet été, ça promet sur 1500m. L'année dernière, j'étais loin de ce niveau en hiver. »

Jean-Marc Ducret, qui ose la comparaison avec le duo Baptiste Mischler/Mohamed Amine El Bouajaji il n'y a pas si longtemps, corrobore. « J'ai hâte de voir ça. Quelle course il m'a sorti ! Je le savais fort, mais là ! » Battant le fer tant qu'il est chaud, le coach s'est adressé aux instances nationales, Mehdi Baala en tête, pour faire accélérer le dossier de naturalisation.

## Cruel pour Jade Buridon

Pou auparavant, on a assisté à un cross junior fille homérique. La concurrence fut telle qu'il a fallu

prendre des risques. La favorite Jade Le Corre (St-Quentin-en-Yvelines), qui semblait s'envoler vers la victoire, s'est écroulée aux trois-quarts de la course, incapable de se relever.

Sa principale rivale, la Clermontoise Margaux Dajoux, en a profité, devant Fleur Templier, sur ses terres. Juste derrière, Jade Buridon (S2A/ASPTTS) devait quérir la médaille de bronze. Mais elle aussi a subi une terrible défaillance au terme d'un parcours d'une exigence sans précédent.

Pour la Strasbourgeoise, ce fut d'autant plus cruel que le coup de bambou l'a terrassée à 100m de l'arrivée ! En marchant, en titubant, elle a terminé tant bien que mal, à la 9<sup>e</sup> place. « On savait que ça relevait du challenge pour elle, a relativisé Jean-Marc Ducret. Pour une course de 800m, un cross de 6000m, c'est vraiment beaucoup. Encore plus avec la boue et un tel profil. Ça lui est tombé sur la tête, elle n'en revient pas et est très déçue. Mais le chapitre est clos, place à la piste. »

Derrière elle, Elise Neppel (Fcg'Athlé) voulait améliorer sa 84<sup>e</sup> place chez les cadettes l'an passé. C'est réussi, et pas qu'un peu : 31<sup>e</sup> !

## Farida Abaroge fidèle au poste

La progression est comparable pour Farida Abaroge, 17<sup>e</sup> du cross court douze mois après avoir été 54<sup>e</sup> (25<sup>e</sup> en 2021 aussi). L'Éthiopienne de l'ASS s'en contente volontiers, tout en voyant plus loin, après ses pépins physiques cet hiver.

« Dans ma tête, je me voyais top-10. Mais il me manque un peu de travail et j'ai encore un peu mal au genou. Je suis partie prudemment, environ 35', j'ai rattrapé du monde, puis la fatigue musculaire m'a coûté quelques places. Je compte encore m'améliorer l'an prochain, sans soucis de santé, j'espère. »

Julie Lejarraga, aux ambitions avérées avant d'être affectée par une grippe tenace dont elle sortait à peine, en a payé le prix. Le 57<sup>e</sup> rang se veut insignifiant pour l'athlète de

Zoersdorf, sous les couleurs l'EFVCVO, dans le Val d'Oise. « On pensait que ça passerait quand même, regrette Jean-Marc Ducret. Elle aurait pu abandonner, mais ce n'est pas son style. »

Chez les hommes, Mohamed-Amine Kodad, dont la cheville fragilisée n'a pas été à la fête dans ces conditions, n'a pas à rougir de sa 50<sup>e</sup> place mais veut en tirer les leçons. « Il faudra que je travaille plus la boue, que je travaille différemment durant la période. »

Devant ? Que des internationaux : Habz devant Bedrani et Augusto pour un podium du cross court de gala. Celui-ci a magnifié la fête du cross avant la victoire de Jimmy Gressier au terme d'une course élite ayant offert une conclusion rêvée à une journée qui restera dans les mémoires.

Rémy SAUER

## Léa Eid porte le Grand Est



**Léa Eid (S2A/ASPTTS) a pris la 2<sup>e</sup> place chez les minimes filles, permettant au Grand Est de finir 2<sup>e</sup>.** Photo Quentin FELDEN

On connaissait le potentiel de Léa Eid (S2A/ASPTTS). Elle n'avait pas encore eu l'occasion de s'illustrer au niveau national. Voilà qui est fait. La Strasbourgeoise a pris la 2<sup>e</sup> place chez les minimes filles, derrière son aînée d'Île-de-France, Anna Desgardin.

La Coupe de France, compétition par équipes, constitue toutefois l'unique enjeu dans la catégorie d'âge. Porté par Léa Eid, le Grand Est s'est hissé sur la 2<sup>e</sup> marche du podium, avec le concours des Brumathoises Jade El Himer (14<sup>e</sup>) et Clara Kuhn (38<sup>e</sup>).

Chez les garçons, Tom Kayser (FCJA Bischwiller), 19<sup>e</sup>, a lui aussi agi en capitaine de route du Grand Est, pour une 11<sup>e</sup> place collective.

Chez les jeunes aussi, la cadette de l'ASL Robertsau, Victoria Ramirez, termine 36<sup>e</sup> à une grosse minute du podium. « Elle a pris des risques, c'est bien, a commenté Jean-Marc Ducret, qui l'entraîne désormais. On va travailler, en s'orientant sur 800m. »

R.S.A.

# Jour de premières

Aussi incongru que cela peut paraître, au regard de leur palmarès dans la région, Laurent Tsang-Chung-Sze (ASL Robertsau) et Latifa Mokhtari (ANA/SG Wantzenau) n'avaient jamais remporté le semi-marathon de La Wantzenau. Voilà qui est fait ! Non sans mal pour le Réunion, à bout de course.

Il aura donc fallu que Laurent Tsang-Chung-Sze change de maillot pour s'offrir le semi de La Wantzenau. De maillot, mais pas de structure d'entraînement. Le Réunion reste fidèle à son groupe de l'ASL Robertsau.

Pour espérer prendre part en août/septembre prochain aux Jeux des Îles, il se devait de prendre une licence sur ses terres natales. Va donc pour l'Association culturelle et sportive du Grand Sud, à Saint-Pierre.

## « À la fin, ça se joue au mental »

Dimanche, parti avec son coéquipier Jean Mathis et le revenant Florian Filipi, il a pris le large après un peu plus de deux kilomètres à peine, avalant les bornes en 3'06, un rythme autorisant un record personnel (1h07'44").

Mais tout s'est dégradé à mi-course (33'08"). « Au 6<sup>e</sup> kilo déjà, j'ai eu un coup de mou, pas loin de l'hypoglycémie. Je me suis ravitaillé. Et puis, je traîne un rhume. À la fin, ça se joue au mental. Heureusement que j'avais une bonne marge, sans quoi Jean me prenait au sprint. »

Laurent Tsang-Chun-Sze accueillait néanmoins sa victoire, même en 1h08'32 finalement, avec joie, après un long temps de récupération. « Je ne suis pas si



Latifa Mokhtari et Laurent Tsang-Chun-Sze (en médaillon) ont enfin accroché le semi-marathon de La Wantzenau à leur palmarès. Photos DNA/Jean-François BADIAS

loin de mon record en explosant sur la fin. Et puis, je n'ai jamais gagné à La Wantz'. C'est bien, ça lance la saison sur route. »

Son dauphin espère, lui, être relancé. « Je suis un peu passé à côté ces derniers temps, donc ça fait plaisir. À vrai dire, depuis les périodes covid, où j'ai plus jonglé avec la vie de famille et la vie professionnelle, je suis en dents de scie. »

Sagement, le futur papa d'un 2<sup>e</sup> enfant a évité de suivre son coéquipier. « Il était trop rapide. J'ai fait toute la course en solitaire depuis le 3<sup>e</sup> kilomètre. J'ai senti que je me rapprochais sur la fin, mais l'écart restait important. Je fais une super course, je mets quasiment une minute à mon record (1h08'53"). C'est de bon augure pour le marathon de Paris. »

Sans trop se prononcer, il y visera mieux que ses 2h34'59" à Valence début décembre.

## Latifa Mokhtari est prête

Au-dessus du lot comme prévu chez les féminines, Latifa Mokhtari s'est produit chez elle avec la même échéance parisienne à l'horizon. Vu le tracé, elle ne tire aucun enseignement de ses 1h17'41".

« J'avais un rythme de 3'40" au kilomètre, mais en entrant en forêt, j'ai compris que je ne pourrais le tenir. » La modification du parcours après l'interdiction d'emprunter la zone naturelle en forêt de La Robertsau a contraint les organisateurs – par ailleurs ravi par les plus de 1200 participants – à emprunter des passages or asphalté, sans oublier des secteurs plus tournants.

Latifa Mokhtari rejoindra Paris avec pour référence ses 2h48' de Metz. « C'est déjà pas mal, mais j'ai suivi une préparation différente, plus intense. »

En parlant de préparation, Florian Filipi, 3<sup>e</sup> en 1h10'43" n'est pas mécontent de celle qui lui permet aujourd'hui de rebondir.

« J'ai arrêté cinq mois par une aponévrose plantaire. Le 10km de Strasbourg, mi-mai constitue le prochain gros objectif. » Avec son record (31'16") dans le viceur. « Je sais que je peux faire largement mieux. Je l'ai fait à l'entraînement. Il faut juste éviter de se blesser. »

## Caroline, oui, Driss, non...

Au préalable, Amaury Dietrich (Val de Gray), 15'22", et Saber Hara (Feg'Atlhé), 15'23", ont eu raison de Driss El Himer, 15'30", sur 5km. « Normal, a lancé Caroline El Himer, 12 secondes devant Stéphane Seel chez les féminines, en rigolant. Il a qu'à s'entraîner ! »

Rémy SAUER

# Atse-Herrera en patron



**L'athlète sundgauvien Jonathan Atse-Herrera a fait fi des éléments pour remporter le Semi-marathon de Mulhouse en solitaire ce dimanche, en 1h07'19".** Photo L'Alsace/Darek SZUSTER

**La 5<sup>e</sup> édition du Semi-marathon de Mulhouse a été remportée ce dimanche par l'Altkirchois Jonathan Atse-Herrera, vainqueur en 1h07'19" d'un quatuor qui a terminé sous les 1h08'. La Fegersheimoise Wydad Baaj Bramas s'est imposée chez les dames.**

Les conditions étaient particulièrement difficiles, ce dimanche à 9 h, au départ de la 5<sup>e</sup> édition du Semi-marathon de Mulhouse. Mais ni la pluie, ni le vent, ni le froid n'ont réussi à décourager les 1200 coureurs venus participer à la course dont c'était le grand retour en plein jour cette année.

Rapidement, les quatre grands favoris parvenaient à s'échapper après avoir quitté le stade de l'Ill. Cédric Oesterlé (RT Schweighouse), Joseph Schiro (EHA Cernay), Jonathan Atse-Herrera (EHA Altkirch) et Frédéric Pומרol (CCA Rouffach) donnaient le rythme, avalant les kilomètres dans cette première boucle qui faisait la part belle au centre historique de Mulhouse.

Au moment d'entamer la deuxième boucle de 9,6 km, Jonathan Atse-Herrera et Frédéric Pומרol menaient la danse, talonnés de quelques secondes seulement par leurs deux autres compères.

**« J'étais venu pour remporter la course »**

L'Altkirchois maintenait le cap tout au long de l'épreuve et finissait par rallier seul l'arrivée au prix d'une belle pointe de vitesse pour l'emporter en 1h07'19". Frédéric Pומרol terminait 2<sup>e</sup> en 1h07'47", tandis que Joseph Schiro complétait le podium en 1h07'52", six secondes devant Cédric Oesterlé.

« Je suis très content, j'étais venu pour remporter la course et je l'ai fait », pouvait savourer Jonathan Atse-Herrera, à peine essoufflé au moment de commenter sa performance. « L'objectif n'était pas le chrono, mais de m'imposer. Le temps est en plus très bon, pas loin de mon record. Je n'avais pas trop de jus, pas trop de sensations, parce que j'avais couru un marathon il y a trois semaines à Séville. Mais c'est bien, je continue ma préparation. »

Pour construire sa victoire, il a pu s'appuyer sur une tactique qui a fonctionné à merveille. « J'ai essayé de partir vite, afin de tester les autres, de voir s'ils pouvaient suivre. Ils ont senti que c'était compliqué, alors je me suis mis sur des allures où je me sens bien. Au 15<sup>e</sup> km, j'étais encore avec Pומרol. On a chacun assuré le rythme pendant un kilomètre. Ensuite, il n'a plus réussi à suivre, alors je suis parti. »

**Baaj Bramas a pris « beaucoup de plaisir »**

Du côté des dames, Wydad Baaj Bramas (Fegersheim Athlé) a décroché la victoire en 1h24'23". « J'avais de très bonnes sensations, mis à part le passage pluie et vent qui a été compliqué. L'objectif était de faire un temps en 1h25' et je suis juste en dessous. J'ai pris beaucoup de plaisir, c'était une chouette course. »

La Bas-Rhinoise a terminé dix secondes devant sa dauphine, Gaëlle Racordon (Héricourt), chronométrée en 1h24'33". Et comme la pluie et le mauvais temps ne durent jamais éternellement, la matinée a pu s'achever avec une remise des prix sous un franc soleil. De quoi faire briller les médailles sur le podium du stade de l'Ill.

**Damon SCHLAEFFLIN**